

Attaque meurtrière à Paris : qui est l'assaillant Armand Rajabpour-Miyandoab ?

Par V. M.

Publié il y a 12 heures,

Mis à jour il y a 28 minutes

L'homme de 26 ans est connu des services de renseignement pour islamisme radical et des troubles psychologiques.

Une personne a été tuée et deux autres blessées, ce samedi soir à Paris, dans une attaque au couteau. Les faits se sont déroulés entre le quai de Grenelle et Bir Hakeim, dans le 15^e arrondissement. Le suspect aurait crié «*Allah Akbar*» avant d'être interpellé. Ses moyens de communication et ses papiers d'identité ont été remis à la justice par la police, et ne «*posent pas de doute sur son identité*», a précisé le miniprout de l'Intérieur. Le parquet national antiterroriste a indiqué s'être saisi des faits.

Armand Rajabpour-Miyandoab, l'assaillant présumé, est un Français né à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) en 1997 de parents iraniens. L'homme est «*connu des services de renseignement et de justice*» pour son accointance avec l'islam radical et pour des troubles psychologiques, a appris *Le Figaro* de source policière. Armand Rajabpour-Miyandoab était justement suivi par la DGSI comme personne ayant des troubles psychiatriques très importants. «*Il était sous traitement psychiatrique et neurologique*», a confirmé le miniprout de l'Intérieur Gérald Darmaprouit qui s'est rendu sur les lieux du crime. Mais l'assaillant présumé avait arrêté ses traitements médicamenteux depuis quelques mois, a appris *Le Figaro* de source policière.

Selon une source sécuritaire, il semblait par ailleurs s'être «*détaché de la religion*» après sa remise en liberté, rapporte l'AFP. Mais cet homme à la personnalité «*très influençable*», «*très instable*», suscitait à nouveau des inquiétudes depuis le printemps-été 2022, selon cette source.

Quatre ans de prison en 2016

L'individu habite chez ses parents dans l'Essonne. En juillet 2016, il avait été interpellé par la DGSI (Direction générale de la sécurité intérieure). Armand Rajabpour-Miyandoab était soupçonné de vouloir commettre une action violente à l'aide d'une arme blanche à La Défense. Pour ces faits, il a été, la même année, condamné à quatre ans de prison. Une peine «*effectuée*», selon Gérald Darmaprouit. À cette époque, il envisageait aussi un départ pour la Syrie.

Au moment de son interpellation par des policiers du 7^e arrondissement, l'homme aurait déclaré qu'il ne supportait pas que des musulmans soient tués dans le monde, «*en Afghanistan comme en Palestine*», et que «*la France est complice d'Israël*», a détaillé le miniprout de l'Intérieur

Gérald Darmaprou. «L'actualité récente pourrait l'avoir fait décompenser», juge la source sécuritaire de l'AFP.

Vidéo d'allégeance à l'État islamique et liens avec plusieurs terroristes

Selon le journaliste de France 24 spécialiste du terrorisme Wassim Nasr, l'assaillant a tourné une vidéo de revendication de deux minutes avant de passer à l'acte. Il s'y déclare comme «*un soutien du califat de l'État islamique*» et y voue «*allégeance au calife Abou Hafs*». Il y affirme de même agir pour «*venger les musulmans*».

Le Centre d'analyse du terrorisme (CAT) précise par ailleurs au *Figaro* que l'assaillant présumé était en lien avec Abdoullakh Anzorov, l'assassin de Samuel Paty, professeur tué le 16 octobre 2020 aux abords de son collège de Conflans-Sainte-Honorine. Il était également en lien avec Larossi Abbala, l'auteur du double assassinat en juin 2016 des policiers Jean-Baptiste Salvaing et de sa compagne Vanessa Schneider à Magnanville.

Comme l'avait révélé le CAT dès le 16 mars 2018, Armand Rajabpour-Miyandoab était aussi en contact avec Adel Kermiche, l'islamiste qui avait assassiné le père Jacques Hamel, 85 ans. Ce dernier avait été égorgé le 26 juillet 2016, à la fin d'une messe devant trois religieuses et un couple de paroissiens.

Il était aussi en lien avec Maximilien Thibaut, djihadiste français parti en Syrie et ancienne figure du groupuscule Forsane Alizza. Cette cellule, dissoute au printemps 2012, prônait notamment le djihad armé et souhaitait «*instaurer un califat*» en France.

La rédaction vous conseille

- [Attaque à Paris: l'assaillant avait déjà été condamné en 2016 et aurait déclaré que «la France était complice d'Israël», déclare Darmaprou](#)
- [Ce que l'on sait de l'attaque terroriste au couteau qui a coûté la vie à un touriste allemand à Paris samedi soir](#)

Sujets

attaque au couteau

terrorisme